

l'adversaire qui, sur ce terrain, resterait le plus fort. La grande force des travailleurs réside au contraire dans leur présence partout où est vulnérable le régime à abattre: production, services, et même armée, et dans leur possibilité de porter partout à la fois des coups décisifs. Tous les dirigistes qui nient ce qu'ils appellent le "spontanéisme" n'ont pourtant qu'un objectif: coopter le plus vite possible tous les militants qu'une grande lutte a révélés et, en essayant d'embrigader cette génération spontanée de militants, font leur travail. C'est notre tâche de les combattre.

Les travailleurs seraient incapables d'organiser leurs luttes, prétendent-ils pour mieux manipuler les travailleurs, ne voulant pas avoir de comptes à rendre, si ce n'est à leur propres dirigeants. Car, le modèle qu'ils nous offrent, ce sont des organisations très structurés, très centralisées, et excessivement disciplinées. Ce modèle en dit long sur leurs intentions. C'est le règne de la techno-bureaucratie. Pour qui a connu le poids et l'autorité sans contrôle des appareils de l'ex-I.C et des P.C nationaux, l'imitation par tous les dirigistes de ce modèle d'organisation est redoutable. Leur grand argument est le prétendu besoin d'une organisation pré-existante offrant ses bons services pour faciliter l'organisation régionale, nationale et internationale des Conseils ouvriers. Merci beaucoup. Les travailleurs se méfient d'instinct de cet encadrement qu'on leur propose si généreusement. Ils ne se laisseront plus si facilement embrigader que par le passé.

Cahiers du Communisme de Conseils.